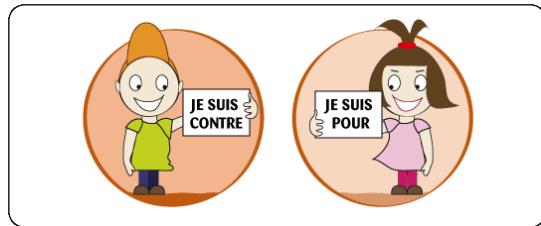


Le petit guide de la dominante argumentative

FRA-5201 et FRA-5202



Nom de l'élève : _____

L'ÉNONCIATION : LA SITUATION DE COMMUNICATION.....	3
LA SÉQUENCE ARGUMENTATIVE.....	3
L'INTENTION DE COMMUNICATION DE LA DOMINANTE ARGUMENTATIVE	3
LES MESSAGES ARGUMENTATIFS	4
LA THÈSE	5
LE POINT DE VUE SUBJECTIF (ENGAGÉ).....	5
L'ARGUMENTATION	5
LES STRATÉGIES ARGUMENTATIVES.....	6
L'EXPLICATION ARGUMENTATIVE	6
LES PROCÉDÉS ARGUMENTATIFS	6
LES PROCÉDÉS ARGUMENTATIFS EXPLICATIFS	6
L'OBJECTION ET LA RÉFUTATION.....	7
PROCÉDÉS ARGUMENTATIFS DE RÉFUTATION (AVEC EXEMPLES)	7
LE TON	8
LES MARQUES DE MODALITÉ.....	9
LES REGISTRES (NIVEAUX) DE LANGUE.....	11
LES FIGURES DE STYLE	13
LA PONCTUATION EXPRESSIVE	16
L'INTERROGATION RHÉTORIQUE	16
LES MARQUES D'ORGANISATION D'UN TEXTE	17
LES MARQUES NON LINGUISTIQUES	17
LES MARQUES LINGUISTIQUES	17
LE VOCABULAIRE DE L'ARGUMENTATION	18
LA PROSODIE	20
STRATÉGIES COMPRENDRE UN MESSAGE ARGUMENTATIF ÉCRIT	21
STRATÉGIES ÉCOUTE ET PRISE DE NOTES	22
STRATÉGIES COMPRENDRE UN MESSAGE ARGUMENTATIF ORAL	23
STRATÉGIES INTERPRÉTER UN MESSAGE ARGUMENTATIF	24
STRATÉGIES RÉAGIR À UN MESSAGE ARGUMENTATIF	25
CONSIGNES ET STRATÉGIES PRÉSENTER ORALEMENT UN MESSAGE ARGUMENTATIF	26
CONSEILS POUR UNE PRÉSENTATION ORALE RÉUSSIE.....	30
CONSIGNES ET STRATÉGIES ÉCRIRE UN MESSAGE ARGUMENTATIF.....	32
BANQUE DE SUJETS D'ACTUALITÉ.....	40
TEXTE 1 DEVRAIT-ON BANNIR LES SACS DE PLASTIQUE?	42
TEXTE 2 SE DÉBARRASSER DES VIEILLES HABITUDES	43

L'ÉNONCIATION : LA SITUATION DE COMMUNICATION

Énonciateur.trice Émetteur.trice Locuteur.trice	Message	Destinataires
Celui.celle qui produit le message écrit ou oral L'auteur.trice qui rédige un texte. La personne qui prend la parole.	Texte écrit Présentation orale Documentaire Etc. 	Ceux à qui s'adresse le message : -ceux qui s'intéressent au sujet du message -ceux à qui le message est envoyé -ceux qui assistent à une présentation

LA SÉQUENCE ARGUMENTATIVE

Ensemble de phrases qui servent à émettre des **opinions** sur un sujet quelconque dans le but de **convaincre**, **d'influencer** et **d'inciter à agir**. Une séquence argumentative est généralement construite à partir des éléments suivants :

1. une **thèse** qui est l'opinion principale du texte argumentatif que l'auteur cherche à défendre;
2. des **arguments** (faits, croyances, valeurs, etc.) qui sont les énoncés liés à la thèse que fournit l'auteur afin d'appuyer celle-ci;
3. une **démarche argumentative** qui représente l'ensemble des moyens utilisés par l'auteur qui prend position pour défendre et donner crédibilité à sa thèse afin qu'elle soit admise par le lecteur.

L'INTENTION DE COMMUNICATION DE LA DOMINANTE ARGUMENTATIVE

- Convaincre
- Influencer
- Inciter à agir
- Donner son opinion (point de vue subjectif/engagé)

LES MESSAGES ARGUMENTATIFS

L'éditorial

Texte journalistique publié dans les sections « débats » ou « opinions » et qui traite d'un sujet d'actualité. La position de l'éditorialiste reflète la position de la direction du média.

La chronique d'opinion

Texte qui reflète uniquement la position du journaliste concernant un débat d'actualité. Le chroniqueur peut aussi créer une controverse en traitant une situation particulière. Souvent les chroniques sont publiées au même endroit et au même moment dans un journal.

La lettre ouverte

Texte rédigé par un ou plusieurs auteurs qui s'adresse à un destinataire précis (député, ministre, maire, groupe de citoyens, dirigeant d'une entreprise, etc.) et qui est publié dans un média afin de rejoindre un grand public. L'objectif est de convaincre, d'influencer, de susciter le débat, de faire réagir ou d'inciter à agir. Le sujet d'une lettre ouverte est un enjeu de société préoccupant. Ce texte comporte un appel (nom du destinataire), une formule de salutation et une signature.

Le débat

Discussion organisée portant sur un sujet controversé et durant laquelle s'affrontent des personnes ayant des opinions divergentes. Chaque personne dispose d'un temps limité pour présenter ses arguments et les expliquer. Ensuite, les participants tentent de réfuter les arguments adverses. Souvent, un animateur se charge du bon déroulement du débat en gérant le temps de parole, en posant des questions et en rappelant à l'ordre les participants si nécessaire.

Un débat peut aussi être une confrontation d'opinions qui se déroule à l'oral ou à l'écrit dans les médias ou sur les réseaux sociaux, par exemple.

Le documentaire engagé

Message oral diffusé à la radio, à la télévision, au cinéma ou sur internet dont l'objectif est d'informer sur un fait, un événement ou une situation, tout en présentant une opinion. Le documentaire présente une analyse qui permet aux auditeurs de comprendre le sujet et de se positionner. La personne qui produit le documentaire souhaite dénoncer une situation ou défendre une cause.

LA THÈSE

Opinion de l'auteur concernant le sujet abordé dans son texte, **prise de position**.

Souvent présentée dans le titre et/ou dans l'introduction, ou plus loin dans le texte

La thèse peut parfois être présentée explicitement dans la conclusion uniquement.

La thèse peut être reformulée à plusieurs endroits dans le texte, elle peut être répétée avec les mêmes mots ou dans d'autres mots.



LE POINT DE VUE SUBJECTIF (ENGAGÉ)

L'émetteur d'un message argumentatif présente un point de vue subjectif. Il fait donc preuve d'**engagement**, il émet son opinion. Il utilise des **marques énonciatives** pour marquer sa présence ainsi que des **marques de modalité** pour renforcer ses propos.

L'ARGUMENTATION

Le développement de la séquence argumentative

L'ensemble des arguments utilisés par l'auteur pour soutenir sa thèse

La thèse	La prise de position <i>Je suis d'accord avec la décision du gouvernement fédéral en 1976 d'abolir définitivement la peine de mort au Canada.</i>
L'argument	C'est une raison qui soutient l'opinion <i>Je suis d'accord, car en cas d'erreur judiciaire des innocents risqueraient d'être exécutés à tort.</i>
La justification	C'est l'explication de l'argument qu'on développe en détail. <i>En effet, au Canada, il y a eu des erreurs judiciaires et l'innocence de personnes injustement condamnées a été prouvée des années plus tard.</i>
Les exemples	Ce sont des preuves concrètes que l'argument est solide. <i>Par exemple, un dénommé David Milgaard a passé 23 ans en prison alors qu'un test d'ADN a finalement prouvé son innocence. Heureusement qu'il n'avait pas été exécuté!</i>

LES STRATÉGIES ARGUMENTATIVES

Il est possible d'utiliser deux stratégies argumentatives pour soutenir sa thèse :

- 1) L'explication argumentative
- 2) L'objection et la réfutation

L'EXPLICATION ARGUMENTATIVE

Pour soutenir son point de vue, l'auteur l'explique en présentant des arguments en faveur de sa thèse.

LES PROCÉDÉS ARGUMENTATIFS

Les arguments rationnels Appuyés sur la raison, sur des faits, sur la science. 	<ul style="list-style-type: none">• Référence à des faits : réalité observable et vérifiable, données, statistiques, événements, etc.• Référence à des résultats de recherches, d'enquêtes, de sondage• Appel ou référence à l'autorité : experts reconnus dans un domaine, spécialistes <p>Les arguments rationnels sont plus difficiles à contester.</p>
Les arguments non rationnels Appuyés sur des émotions, sur des valeurs, sur des croyances. 	<ul style="list-style-type: none">○ Appel aux sentiments ou aux émotions○ Appel à des valeurs○ Appel à des croyances○ Citation de proverbes○ Appel au changement○ Jugements <p>Les arguments non rationnels sont plus faciles à contester.</p>

LES PROCÉDÉS ARGUMENTATIFS EXPLICATIFS

Définition	Déterminer les caractéristiques d'un concept. <i>La communication se définit comme l'action d'établir une relation avec autrui, de transmettre un message à quelqu'un.</i>
Reformulation	Exprimer autrement ce qu'on vient d'affirmer. <i>Autrement dit, les jeunes entrent en relation à l'aide de leur téléphone cellulaire.</i>

Exemple	Présenter une situation pouvant servir de modèle. <i>Le cellulaire pourrait être utilisé à des fins pédagogiques, par exemple pour filmer.</i>
Comparaison	Montrer les différences ou les ressemblances entre deux éléments. <i>Le cellulaire, c'est comme « un filet de sécurité sociale ».</i>
Procédés graphiques	Illustration, image, photo - Une image représentant un jeune avec son cellulaire. - Un tableau de statistiques sur l'utilisation du cellulaire.

L'OBJECTION ET LA RÉFUTATION

Pour soutenir son point de vue, l'auteur peut soulever des **opinions contraires** à sa thèse pour les rejeter ensuite. Il peut aussi les réfuter directement.

OBJECTION = arguments contraires (contre-arguments)

(Contrairement à moi, certains prétendent que...)

RÉFUTATION = argument qui démolit l'objection

(À ceux-ci, je répliquerai que...)

PROCÉDÉS ARGUMENTATIFS DE RÉFUTATION (avec exemples)

Déclarer la thèse adverse dépassée	Votre position visant à interdire le cellulaire à l'école est révolue puisque bien des élèves l'apportent déjà en classe.
Opposer une exception à la thèse adverse	Que direz-vous à l'élève qui s'en sert pour faire ses travaux en classe?
Relever des contradictions	Suivant votre logique, les jeunes à qui l'on reproche déjà un manque de communication devraient couper le contact quand ils sont à l'école.
Recourir à l'emphase ou au renforcement	Selon votre raisonnement, un jeune n'a plus qu'à être réduit au silence et à se refermer sur lui-même.
Élaborer des hypothèses pour ensuite les rejeter	Et si on vous enlevait le droit de vous exprimer? Vous réaliseriez alors qu'il est inacceptable d'imaginer des classes sans liberté d'expression.
Concéder pour mieux en tirer avantage	Certes, un contrôle en classe demeure nécessaire. Toutefois, n'êtes-vous pas en train de réduire le rôle d'enseignant à celui de surveillant?

LE TON

Le ton indique la manière dont l'énonciateur transmet son message et dépend de son intention de communication. Dans un texte argumentatif, l'énonciateur cherche à convaincre, à sensibiliser, à dénoncer, à inciter à l'action. Voici des exemples :

TON	UTILISATION	EXEMPLE
NEUTRE	Il est employé pour présenter des faits de façon objective. L'énonciateur appuie son argumentation sur des données de recherches ou des statistiques.	<i>Selon une étude du Cefrio, le cellulaire est l'appareil de communication numéro 1 des Québécois de 18 à 24 ans.</i>
HUMORISTIQUE	Il est employé dans l'intention de faire rire ou sourire. Le contenu peut être comique ou saugrenu. L'énonciateur utilise des jeux de mots, des néologismes, des figures de style, des expressions imagées.	<i>On estime que 75 % des propriétaires d'un cellulaire l'utilisent aux toilettes. C'est ce qu'on appelle mettre la réalité du moment sur le trône.</i>
IRONIQUE	Il est employé dans l'intention de créer une complicité avec le destinataire. L'énonciateur veut lui faire comprendre, souvent par l'exagération, le contraire de ce qu'il dit.	<i>C'est à croire qu'il ne va pas écouter ma conversation si je gueule dans mon téléphone.</i>
CRITIQUE	Il est employé pour exposer une opinion négative, défavorable. L'énonciateur veut soulever la polémique sur un sujet controversé, susciter ou provoquer un débat.	<i>Je trouve inacceptable qu'un téléphone sonne dans un hôpital.</i>
DIDACTIQUE	Il est employé pour instruire, pour expliquer... L'énonciateur recourt fréquemment à l'explication et montre qu'il maîtrise bien son sujet. Il définit ou reformule ses propos pour préciser le sens de certains mots.	<i>Il est possible de faire un usage responsable du téléphone mobile, c'est-à-dire selon les règles et dans le respect d'autrui.</i>
ÉLOGIEUX	Il est employé pour embellir une réalité, rendre une cause honorable ou susciter d'emblée une opinion favorable et une adhésion aux propos tenus. L'énonciateur recourt à des expressions et à un vocabulaire connoté à valeur méliorative.	<i>C'est une avancée technologique absolument merveilleuse dont tous peuvent profiter.</i>

Le ton peut aussi être : **DRAMATIQUE, ALARMISTE, MODÉRÉ, AVENANT, PROVOCANT, CONDESCENDANT, FERME...** etc.

LES MARQUES DE MODALITÉ

QUI RÉVÈLENT LA PRÉSENCE OU L'ATTITUDE DE L'ÉNONCIATEUR À L'ÉGARD DU SUJET TRAITÉ

Les pronoms de la 1^{re} personne JE-NOUS Révèle l'engagement de l'auteur.trice	<i>Je suis d'avis que nous devrions prioriser l'éducation et la santé.</i>
Les déterminants possessifs de la 1^{re} personne MON-MA-MES-NOTRE-NOS révèlent l'engagement de l'auteur.trice	<i>Mon opinion sur le sujet est...</i>
Le vocabulaire connoté (mélioratif ou péjoratif) révèle l'engagement	<i>Il est <u>véritablement le meilleur.</u></i> (mélioratif) <i>La cigarette est un <u>poison</u>, une <u>fabrique de maladies mortelles.</u></i> (péjoratif)
Les auxiliaires de modalité exprimant l'obligation, la nécessité, la possibilité ou l'incertitude révèlent l'engagement	<i>Tu <u>devras</u> te conformer aux règles.</i>
Les modes et les temps verbaux pour atténuer le propos révèlent une distanciation	<i><u>Il serait préférable</u> de réfléchir. (au lieu de : Réfléchissez.)</i>
Les groupes incidents révèlent l'engagement	<i>Cette fois-ci, <u>à mon avis</u>, ce sera la bonne.</i>
Les figures de style pour une amplification (hyperbole), pour une atténuation (euphémisme), pour marquer un contraste (antithèse) *Voir les figures de style	<i>Cela fait <u>cent fois</u> que je le dis.</i> (hyperbole) <i><u>Il prend de l'âge.</u> (euphémisme pour atténuer : Il vieillit.)</i>
Les interjections révèlent l'engagement	Horreur! Quelle idée absurde.

LES MARQUES DE MODALITÉ
QUI RÉVÈLENT L'ATTITUDE DE L'ÉNONCIATEUR À L'ÉGARD DU DESTINATAIRE

Le vocabulaire connoté (mélioratif ou péjoratif) révèle l'arrogance ou l'autorité	<i>Est-ce que <u>mon p'tit monsieur</u> serait fâché?</i>
Le vouvoiement ou le tutoiement révèlent la politesse, le respect, la familiarité	<i><u>Tu devras</u> te conformer aux règles.</i>
Les pronoms ON et NOUS révèlent une distanciation ou une familiarité, une complicité	<i><u>On dit</u> que c'est trop tard. <u>Nous</u> souhaitons tous un changement</i>
La phrase impérative révèle l'autorité	<i><u>Réfléchissez</u> à toutes les conséquences.</i>
La phrase interrogative S'adressant directement aux destinataires révèlent une complicité	<i><u>Et vous, qu'en pensez-vous?</u></i>
Le registre de langue Le niveau soutenu ou standard révèle une distanciation, le respect Le niveau familier révèle une familiarité, une complicité	<i>Comme tout cela est fort déplaisant. C'est écoeurant!</i>

LES REGISTRES (NIVEAUX) DE LANGUE

Il existe **quatre** registres (niveaux) de langue, lesquels indiquent la qualité de la langue utilisée. Chaque contexte de communication est associé à un niveau de langue qui lui est approprié.

- La langue soutenue
- La langue standard
- La langue familière
- La langue populaire

La langue soutenue



La **langue soutenue** (ou recherchée) est un raffinement de la langue standard. Elle est principalement utilisée à l'écrit. Le langage soutenu est peu utilisé à l'oral, mais fortement employé en littérature, dans les romans, les nouvelles littéraires, la poésie, etc. On la reconnaît dans l'utilisation des éléments suivants :

- vocabulaire complexe, mots recherchés,
- structures de phrases complexes,
- figures de style élaborées,
- utilisation de modes et de temps de verbes qui sont normalement peu employés (indicatif passé simple, etc.)

Exemple : *Je me sens complètement fourbu en raison d'un effort inconsidéré.*

La langue standard



La **langue standard** est la norme. Elle est, entre autres, couramment utilisée à la radio et à la télévision pour les reportages, les documentaires, les nouvelles et, en classe, pour les exposés oraux. Elle porte aussi le nom de français international en raison de son potentiel d'être comprise par tous les francophones. La langue standard donne de la crédibilité à un message.

- vocabulaire précis, juste et courant
- prononciation soignée
- règles de grammaire et de syntaxe respectées

Exemple : *Je suis fatigué, car j'ai travaillé fort et je n'ai pas pris de pause.*

La langue familière



La **langue familière** est généralement employée à l'oral. Elle correspond au langage courant; celui qu'on utilise tous les jours. La langue familière contribue à créer un rapprochement entre l'émetteur d'un message et les destinataires. Cette variété est surtout employée entre proches, entre membres de la famille, amis, camarades de classe, collègues de travail, etc., ce qui présuppose une absence de hiérarchie entre les interlocuteurs qui se connaissent bien mutuellement.

- vocabulaire simple et moins précis
- prononciation relâchée, élision de voyelles, syllabes sautées ou déformées
- règles de grammaire et de syntaxe pas toujours respectées
- emploi d'anglicismes, d'abréviations

Exemple : *J'suis fatigué parce que j'ai travaillé fort pis j'ai pas pris de pause.*

La langue populaire



La **langue populaire** est principalement employée à l'oral. Les mots et les expressions issus de cette variété sont associés à certains groupes sociaux (les adolescents, les étudiants, etc.) ou à certains milieux socialement dévalués. Cette variété n'est pas conseillée à l'intérieur d'une situation formelle de communication. La langue populaire s'éloigne des règles de la langue et accepte à peu près tout :

- anglicismes,
- termes impropre,
- termes péjoratifs, termes vulgaires,
- verbes mal conjugués,
- mauvais emplois du genre et du nombre,
- contractions de prépositions et de déterminants,
- prononciation relâchée, etc.

Exemple : *Chu crevé parc'que j'ai travaillé full fort pis j'ai pas pris d'break.*

LES FIGURES DE STYLE

Expressions imagées qui rendent un texte plus expressif, plus vivant. En effet, les figures de style permettent de mieux décrire, de créer des images, de traduire des émotions, ce qui rend la lecture plus captivante pour les lecteurs.

Les figures d'analogie

La comparaison	<p>Établir un lien entre deux éléments que l'on compare afin de créer une image. La comparaison nécessite un mot comparatif : « comme », « pareil à », « tel »</p> <p><i>Ce garçon est doux comme un agneau. Des cheveux noirs comme les ténèbres. Il marchait lentement, tel un escargot.</i></p>
La métaphore	<p>Expression où des mots sont utilisés de façon inhabituelle, au sens figuré. Comparaison sans terme comparatif.</p> <p><i>Je prends un bain de soleil. (je me fais bronzer) Quel porc! (homme dégoutant) Perdre la carte. (devenir fou) Un navet (un mauvais film) J'ai le cœur en miettes, j'ai le cœur brisé. (Je suis triste)</i></p>

Les figures d'amplification

L'hyperbole	<p>Exagération qui produit une forte impression.</p> <p><i>Je suis mort de fatigue. J'ai un million de choses à faire aujourd'hui.</i></p>
L'accumulation	<p>Énumération de plusieurs éléments.</p> <p><i>J'ai tout aimé : la musique, les décors, les acteurs. Elle portait un pantalon noir, une chemise de soie blanche, des escarpins en cuir lustré noir et un veston rose fuchsia.</i></p>
La gradation	<p>Énumération progressive où chaque terme est plus fort que le précédent</p> <p><i>J'ai attendu une heure, un jour, une semaine.</i></p>

Les figures d'opposition	
L'antithèse	Opposition de deux éléments contraires. <i>Un bruit éclata dans le silence.</i>
L'ironie	Contraire de ce que l'on pense Bravo! (Pour reprocher une bêtise à quelqu'un)

Les figures d'insistance	
La répétition	Répétition d'un même mot ou d'un même groupe de mots. « Encore un soir, encore une heure Encore une larme de bonheur » C.Dion
La redondance	Utilisation de plusieurs synonymes. <i>Il se sentait fatigué, éreinté, épuisé</i>

Les figures d'atténuation ou d'omission	
L'euphémisme	Atténuation d'une réalité déplaisante Les personnes non voyantes (aveugles) <i>Il n'est pas très riche.</i> (Il est pauvre)
La litote	Expression affaiblie pour dire plus, souvent pour faire un commentaire ou une confession. Je ne le déteste pas. (Je l'aime.) <i>Il n'est pas laid.</i> (Il est beau)

L'ellipse	<p>Omission volontaire de mots non essentiels</p> <p>Le vide. Le silence.</p> <p>Solitude déconcertante.</p>
-----------	--

Les figures de substitution	
La métonymie	<p>Remplacement d'un terme par un autre terme qui lui est lié par un rapport d'identité</p> <p>Allons boire un verre. (boisson alcoolique)</p> <p>Je lis un Patrick Senécal. (roman de Patrick Senécal)</p>
La périphrase	<p>Remplacement d'un mot par une définition</p> <p>Le pays du soleil levant (le Japon)</p> <p>Le roi de la jungle (le lion)</p>

Quelques métaphores :



LA PONCTUATION EXPRESSIVE

Le point d'interrogation	Interroger les destinataires
?	Susciter la réflexion
Le point d'exclamation	Révéler des sentiments et émotions : étonnement, surprise, désaccord, colère, frustration, ironie, moquerie, sentiment d'urgence d'agir, etc.
!	
Les points de suspension	Faire planer un doute
...	Laisser une idée en suspens
Les guillemets	Insister sur un mot pour exprimer un doute, de l'ironie, du détachement
« ... »	

L'INTERROGATION RHÉTORIQUE

La rhétorique est un concept qui provient de la Grèce antique et qui consiste en l'art de convaincre par le discours oral.

L'interrogation rhétorique est un moyen utilisé pour créer un effet particulier : **poser une question pour susciter une réflexion** (et non pour obtenir une réponse). Une question rhétorique est en fait une **affirmation cachée** sous l'apparence d'une interrogation.



Exemples :

Est-ce l'avenir que nous voulons pour les générations futures ?

Affirmation cachée = Nous ne voulons pas cela pour les générations futures.

Comment est-ce possible ?

Affirmation cachée = Cela n'a pas de bon sens!

N'avez-vous donc aucun respect pour les animaux ?

Affirmation cachée = Vous n'avez aucun respect pour les animaux.

LES MARQUES D'ORGANISATION D'UN TEXTE

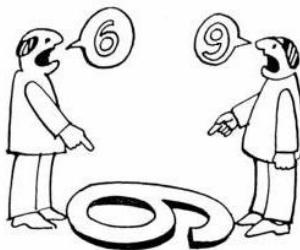
Les marques non linguistiques	
Les intitulés	Titre, sous-titres, intertitres. Ils attirent l'attention sur ce qui est important.
Les paragraphes	Blocs de textes séparés par des espaces blancs. Les différentes idées importantes sont divisées en paragraphes.
Les insertions	Photos, images, dessins, caricatures, pictogrammes, tableaux, schémas, graphiques, notes de bas de page, etc.
La typographie	Types et grosseurs des polices de caractères, italique, gras soulignement, surlignement, subdivision du texte au moyen de lettres / chiffres / tiret / puce / flèche, marges, retraits, alinéas, espacements. La typographie sert à mettre en évidence des éléments importants.
Les marques linguistiques	
Les organisateurs textuels servent à marquer la progression d'un texte et à hiérarchiser les différentes parties du texte. Permettent de repérer les arguments, les objections et les réfutations.	Ordre premièrement, ensuite, de plus ... Temps au début, cette année, en 2020, hier, demain... Lieu au loin, ici, au Québec, ailleurs ... Explication en effet, par exemple... Opposition cependant, mais, néanmoins ... Concession bien sûr, bien que... Restriction toutefois ... Conclusion pour conclure, en terminant, bref ...
Les marqueurs de relation Servent à établir des liens de sens entre les mots, les groupes de mots ou les phrases.	Addition de plus, et, également ... But afin de, afin que, pour que... Cause parce que, puisque, à cause de... Choix ou, ou bien, soit...soit Conséquence alors, donc, ainsi, par conséquent... Explication c'est-à-dire, par exemple, en d'autres mots Ordre puis, ensuite...

LE VOCABULAIRE DE L'ARGUMENTATION

Pour vous aider à structurer vos textes et vos présentations orales

<p>L'ORIGINE DU PROBLÈME (introduction : sujet amené)</p> <p>Depuis un certain temps... D'année en année... Il est fortement question de... On parle beaucoup en ce moment de... Il y a quelques jours... Les récents événements de... ont mis en lumière... Dans un article paru récemment...</p>	<p>POUR ANNONCER UNE NOUVELLE ÉTAPE</p> <p>Passons à présent à la question de... Venons-en immédiatement à la question de... Après avoir souligné l'importance de... Considérons maintenant... Sans plus tarder, justifions... Dans un autre ordre d'idée, je considère que... Pour l'instant, nous laisserons de côté le problème de... pour nous attarder sur...</p>
<p>POUR EXPRIMER UN POINT DE VUE (introduction ou développement)</p> <p>Selon moi, la solution proposée est inacceptable... À mon avis... En ce qui me concerne... D'après moi, le problème... Je pense... Il me semble que... J'assure que... J'affirme que... Je déclare que... J'estime que... Je crois qu'il faut rappeler que... Je suis persuadé que... Sans nul doute, je remarque que... Quant à moi, je suis d'avis que... Il m'apparaît évident que... Il est indéniable que... Il est inconcevable que...</p>	<p>POUR FAIRE UNE RÉFÉRENCE</p> <p>Les faits démontrent que... Une enquête a révélé que... Le psychologue... nous apprend que... Le journaliste économique... révélait récemment que... Les chimistes affirment que... Les dernières statistiques démontrent que... Les analyses des spécialistes mènent à la conclusion que... Un examen approfondi du rapport indique que... Selon le sondage... Comme le dit le proverbe bien connu : «... Comme le rapportait le ministre de... D'après les experts, les... Selon Statistique Canada, le...</p>
<p>POUR PRÉSENTER LE SUJET DIVISÉ (introduction)</p> <p>Voici les principales raisons qui justifient mon opinion... J'étudierai la question sous les aspects suivants : Pour appuyer mes dires, j'aborderai les aspects suivants : Pour démontrer ma prise de position, je m'appuierai sur...</p>	<p>POUR DONNER UN EXEMPLE</p> <p>Considérons, par exemple, le cas de... Tel est le cas, par exemple, de... Son cas ne fait qu'illustrer celui de... Citons, à titre d'exemple, le cas de... L'exemple le plus significatif nous est fourni par... Prenons, par exemple, le cas de...</p>
<p>POUR ÉNUMÉRER DES ARGUMENTS</p> <p>D'abord, sans aucun doute... Ensuite, il est certain que... De plus, je trouve évident que... En outre, il va de soi que... Par ailleurs, il est sûr que... Qui plus est... Enfin, je crois indéniable que... D'une part... / D'autre part... En premier lieu... / En deuxième lieu... / En dernier lieu... Premièrement... / Deuxièmement... / Troisièmement... À ce premier avantage s'ajoute... Si l'on ajoute enfin... Non seulement... mais encore...</p>	<p>POUR MARQUER UNE CAUSE</p> <p>Car... En effet... Parce que... Du fait que... Étant donné que... Puisque... Sous prétexte que... Comme...</p>
	<p>POUR MARQUER UNE CONSÉQUENCE</p> <p>Par conséquent, cela signifie que... C'est pourquoi... Voilà pourquoi... Pour ces raisons, je crois que... Ainsi... Alors... Par conséquent... En l'occurrence... Dès lors... D'où...</p>

POUR EXPLIQUER C'est-à-dire... En d'autres termes... Autrement dit...	POUR ANNONCER UNE OBJECTION Certains prétendront que... D'autres affirmeront que... Sans doute faut-il tenir compte de... Il ne faut toutefois pas sous-estimer l'objection de plusieurs qui... Il importe de ne pas perdre de vue...
POUR INSISTER Il ne faut pas oublier que... Il faut souligner que... On notera que... Il faut insister sur le fait que... Rappelons que... Non seulement...mais...aussi... D'autant plus que... À plus forte raison... Précisons que... Il serait bon de mentionner que...	POUR EXPRIMER UNE RÉFUTATION Cependant, je réfute l'argument... Mais il n'en demeure pas moins que... Toutefois, je ne partage pas... Néanmoins, je suis contre... Pourtant... Par contre... Au contraire... En revanche... En contrepartie... Contrairement à... À l'opposé... Malgré tout... En dépit de...
POUR DÉMENTIR OU CONTREDIRE Les bruits selon lesquels....sont dénués de tout fondement. Il n'a jamais été question de... Il ne saurait être question, un seul instant, de... Il ne peut être question, en aucun cas de.....sous prétexte que... Les rumeurs selon lesquelles il serait question de... sont sans fondement.	POUR CONCLURE (retour) Finalement, il résulte de ce qui précède que... Bref, que dire de plus? Tout compte fait, je continue de croire que... En somme, je maintiens que... En conclusion, n'oublions pas que... Donc, compte tenu de toutes ces considérations... Tout bien considéré, il apparaît évident que... En définitive, il semble bien que... En résumé, on peut considérer que... Bref, on voit par ce qui précède que... Pour tout dire...
POUR FAIRE DES CONCESSIONS Il est exact que... toutefois je condamne... S'il est certain que...il n'en reste pas moins vrai que... Il est en effet possible que...or... Tout en reconnaissant le fait que...il faut cependant noter que... Certes, j'admetts que... cependant je reproche... Il se peut que...mais ce n'est pas le cas de... Il n'est pas du tout impossible que... mais... Sans doute, je reconnais que... mais je proteste... Il ne fait pas de doute que... mais je critique... Bien entendu, il est possible que... mais j'accuse...	POUR CONCLURE (ouverture) Souhaitons que... Un jour, peut-être...



LA PROSODIE

La prosodie est la manière de parler. Les éléments prosodiques rendent une présentation orale vivante et intéressante.

La prononciation	Façon de dire et d'articuler les mots. Une bonne prononciation permet aux auditeurs de bien comprendre ce qui est dit.
Le rythme	Alternance entre les paroles et les pauses. Les pauses permettent aux auditeurs de bien assimiler le message. Elles servent aussi à marquer les grandes parties de la présentation et à mettre en évidence des éléments importants.
Le ton L'intonation	Variation de la hauteur de la voix lors de l'articulation des mots. Le ton et l'intonation permettent de marquer l'expressivité, l'état d'esprit et les sentiments de la personne qui parle.
Le débit	Vitesse d'élocution, vitesse à laquelle le message est dit. Un débit lent permet aux auditeurs de bien comprendre, mais peut contribuer à une perte d'attention. Un débit moyen est idéal, il permet d'informer et d'expliquer ses propos. Un débit rapide peut rendre une présentation plus dynamique, mais les auditeurs auront plus de difficulté à retenir le message. Un débit rapide peut également essouffler la personne qui parle.
Le volume	Force de la voix. Le volume doit être suffisamment fort pour que les auditeurs entendent bien le message. Un volume trop fort peut par contre être agressant.
La posture	Position du corps. Il est important de se tenir bien droit lors d'un exposé afin de dégager de la confiance en soi et d'avoir un meilleur impact sur les auditeurs.
Les gestes Les mimiques	Mouvements du corps et du visage. (N'oubliez pas de sourire!) Des gestes appropriés peuvent servir à exprimer un état d'esprit et à faire passer un message. Des gestes exagérés ou inappropriés peuvent toutefois déconcentrer les auditeurs.
Le regard	Direction du regard de la personne qui parle. Le regard doit être orienté vers les auditeurs afin de capter l'attention et les réactions du public. Il est important de bien « balayer » l'auditoire du regard afin de ne pas créer de malaise et de permettre à tous les auditeurs de se sentir inclus.

STRATÉGIES
COMPRENDRE UN MESSAGE ARGUMENTATIF ÉCRIT



1. Identifier :

- l'énonciateur.trice du message
- le type de message argumentatif
- le sujet traité



2. Observer les marques non linguistiques du message

- intitulés, paragraphes, photos, images, typographie...

3. Observer les marques énonciatives du message

- les pronoms de la 1^{re} et de la 2^e personne : « je », « moi », « nous », « tu », « vous »
- les groupes incidents

4. Observer les marques de modalité du message

- le vocabulaire connoté péjoratif (négatif) et mélioratif (positif)
- les verbes d'opinion, de sentiments
- les verbes auxiliaires de modalité (obligation, souhait...)
- les phrases exclamatives
- les phrases interrogatives
- les phrases impératives
- les figures de style
- les registres de langue

5. Dégager :

- la thèse
- la stratégie argumentative utilisée
- les arguments « pour » et leurs justifications
- les arguments « contre » s'il y en a et leurs justifications

STRATÉGIES ÉCOUTE ET PRISE DE NOTES



Avant l'écoute

- ✓ Identifier la source du message (provenance, année de diffusion, etc.).
- ✓ Prendre connaissance des éléments à observer (page suivante).

Pendant la première écoute

- ✓ Écouter et se bien concentrer pour saisir le message global.

Pendant la deuxième écoute et celles qui suivront

- ✓ Noter les idées importantes.
- ✓ Noter des citations et donner leur référence (personne citée, provenance, etc.).
- ✓ Noter les éléments importants sous forme de mots clés (groupes du nom et verbes).

Exemple : augmentation cout loyers partout

- ✓ Utiliser des abréviations et des symboles afin d'accélérer la prise de notes.

Exemple : Qc = Québec pcq = parce que ds= dans
-> = conséquence + = plus + ou - = plus ou moins

- ✓ Mettre le message sur « pause » si nécessaire afin de noter le plus d'éléments possible.



Après les écoutes

- ✓ Relire les notes afin de les compléter.
- ✓ Écrire ses impressions et ses réactions.
- ✓ Mettre la feuille de notes au propre si nécessaire.

STRATÉGIES
COMPRENDRE UN MESSAGE ARGUMENTATIF ORAL



1. Identifier :

- l'énonciateur.trice du message
- le type de message argumentatif
- le sujet traité

2. Observer les marques non linguistiques du message

- photos, images, support visuel ou sonore...



3. Observer les marques énonciatives du message

- les pronoms de la 1^{re} et de la 2^e personne : « je », « moi », « nous », « tu », « vous »
- les groupes incidents

4. Observer les marques de modalité du message

- le vocabulaire connoté péjoratif (négatif) et mélioratif (positif)
- les verbes d'opinion, de sentiments
- les verbes auxiliaires de modalité (obligation, souhait...)
- les phrases exclamatives, interrogatives et impératives
- les figures de style
- les registres de langue

5. Observer les éléments prosodiques du message

- prononciation, rythme, débit, volume, posture, gestes, regard...

6. Dégager :

- la thèse
- la stratégie argumentative utilisée
- les arguments « pour » et leurs justifications
- les arguments « contre » s'il y en a et leurs justifications
- les justifications et les exemples qui appuient les arguments

STRATÉGIES INTERPRÉTER UN MESSAGE ARGUMENTATIF

À partir des observations faites lors de la compréhension du message, il faut maintenant donner une signification à ce qui est sous-entendu.



1. Dégager l'intention de communication de l'émetteur.trice :

convaincre de ...	inciter à....	prouver que...
sensibiliser à ...	démontrer que...	dénoncer ... etc.

2. Expliquer comment l'argumentation et le ton servent cette intention

Dire de quelle **manière** l'ensemble des arguments et la **façon de s'exprimer** aident à atteindre ce but, quels sont les effets produits.

Stratégies utilisées

procédés argumentatifs
procédés explicatifs
procédés de réfutation

Ton utilisé

alarmiste	ironique
didactique	dramatique
humoristique	etc.

Preuves à l'aide des éléments du message

Marques énonciatives, marques de modalité,
Figures de style,
Types de phrases,
Interpellation
Questionnements, etc.

Exemple :

L'autrice de ce message avait **l'intention de dénoncer une situation révoltante et injuste** que subissent les femmes autochtones. **Pour ce faire**, elle a fourni énormément de **faits** et de **statistiques**, ce qui permet de **montrer la réalité** telle qu'elle est, par exemple : « Les femmes autochtones représentent 24% des victimes d'homicides au Canada ». **Le ton était dramatique pour démontrer à quel point la situation est grave**, comme le démontre cet extrait qui contient du **vocabulaire connoté et de la ponctuation expressive** : « C'est un véritable drame! »

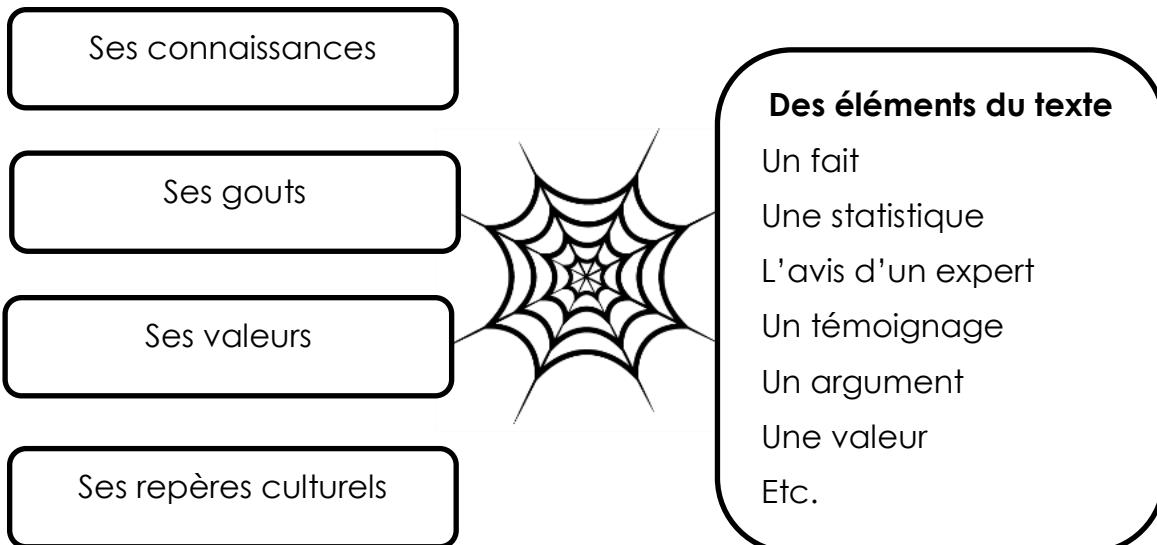
STRATÉGIES RÉAGIR À UN MESSAGE ARGUMENTATIF



1. Exprimer ce qu'on a ressenti en lisant le message

approbation	désapprobation	tristesse
intérêt	désintérêt	révolte
curiosité	détachement	indignation
plaisir	colère	étonnement etc.

2. Justifier sa réaction en faisant un lien entre



Les repères culturels sont des faits d'actualité, des œuvres (chansons, films, pièces de théâtre, romans, etc.), des proverbes, des coutumes, des découvertes, des objets patrimoniaux, des références territoriales, des personnalités publiques, des symboles et des devise de la société, des organismes, des médias, des événements historiques, etc.
*pour plus d'explications, voir la vidéo en scannant ce code QR



CONSIGNES ET STRATÉGIES PRÉSENTER ORALEMENT UN MESSAGE ARGUMENTATIF

Étape 1:

-Choisissez un sujet d'actualité d'ordre social, politique ou culturel

-Faites approuver votre choix par votre enseignante.



Étape 2:

-Faites des recherches sur le sujet afin de trouver environ 3 **messages oraux de qualité**: débat audio (entrevue à la radio, podcast, etc.) ou audiovisuel (entrevue à la télé, film documentaire, etc.).

-Choisissez le message oral qui vous plaît le plus et dont le contenu correspond le mieux aux critères d'analyse. C'est ce message oral que vous présenterez dans la première partie « Exposé ».

-Faites approuver ce choix par votre enseignante.

Étape 3:

-Écoutez attentivement le message oral que vous avez choisi et prenez des notes dans le **cahier de préparation**. Voir les pages qui portent sur les stratégies d'écoute et de compréhension.

Étape 4:

-Préparez votre présentation orale qui devra comporter 2 parties.

Chaque partie est détaillée aux pages suivantes.

Contenu de votre présentation

PARTIE 1 : l'exposé (environ 5 minutes) → informer sur les propos entendus, les interpréter et y réagir

- **Présenter le message** choisi en citant la **source exacte** (chaîne de télévision ou de radio, nom de l'émission, date de diffusion, etc.).
- **Expliquer la problématique ou l'enjeu du débat.**
- **Dégager les différents points de vue adoptés** par les personnes qui parlent dans le message.
- **Dégager l'essentiel de l'argumentation** : les principaux arguments ou contre-arguments avancés; les justifications.
- **Interpréter le message** en faisant des liens de cause à effet, en comparant les propos, en dégageant des nuances, en recourant à des repères culturels, etc.
- **Décrire les éléments paraverbaux** (façon de parler, nuances dans la voix, éclats de rire, etc.) **ou non verbaux** (posture, gestes, etc.) qui vous ont semblé pertinents ou au contraire non adaptés
- **Exprimer votre réaction** par rapport au message que vous avez choisi (au moins un effet) : formuler les sentiments que vous avez ressentis, les idées ou les impressions que le document a suscitées (exemple : indignation, étonnement, révolte, surprise, questionnement, etc.)
- **Justifier votre réaction** en faisant un lien explicite entre des éléments issus du message (faits, statistiques, témoignages, avis d'expert, etc.) et vos valeurs, vos repères culturels ou vos opinions.

PARTIE 2 : le débat (environ 10 minutes) Présenter et justifier son opinion

- Exprimer clairement **votre point de vue, votre opinion sur le sujet traité.**
- **Justifier votre opinion avec des arguments** tout en faisant réagir vos auditeurs pour confronter les idées.
- **Animer le débat** en évitant de s'écartez du sujet : poser des questions, reformuler, faire une synthèse, susciter la confrontation des idées et défendre votre point de vue avec de nouveaux arguments basés sur la réfutation ou l'explication.
- Tenir compte des destinataires et de leur degré de connaissance du sujet.
- Utiliser un niveau de langue correct.

- Utiliser des procédés descriptifs et explicatifs (définition de mots, exemple, comparaison, reformulation ...).
- Utiliser des citations, des références pour donner plus de crédibilité à vos explications ou à vos arguments.
- Faire preuve d'originalité dans votre discours en utilisant par exemple des figures de style et du vocabulaire connoté pour susciter l'intérêt des auditeurs.
- Varier le ton, l'intonation, le débit, le volume, le rythme.
- Utiliser des éléments non verbaux : votre position, votre regard, vos gestes, etc.
- Utiliser un vocabulaire approprié, de langue standard.
- Construire des phrases syntaxiquement correctes.
- Faire correctement les accords sonores et les liaisons.

-Faites-vous un **plan** et un **aide-mémoire** à l'aide des pages prévues à cet effet dans le **cahier de préparation**.

Attention! Ne pas écrire un texte que vous apprendrez par cœur.

Vous devez noter seulement des mots clés qui vous aideront à vous rappeler ce que vous souhaitez dire.

Exemple d'une fiche aide-mémoire

Introduction
Me présenter
Poser ? Saviez-vous que... Canada reine-roi ?
Canada = monarchie constitutionnelle comme Angleterre
Annoncer parties de ma présentation
1) Analyser Débat ICI RDI 18 mai 2022
2) Présenter mon opinion

-Préparer un **support visuel** (PowerPoint, Google Slides, Prezi, etc.) avec des images et des informations importantes (mots clés ou citations)

Voir votre enseignante pour un exemple

Étape 5:

-Montrez votre cahier de préparation ainsi que votre support visuel (Power Point, etc.) à votre enseignante. Si votre cahier de préparation et votre support visuel répondent aux exigences, ils seront approuvés par l'enseignante, sinon vous devrez apporter des modifications.

Étape 6:

-Pratiquez-vous! Vous pouvez vous enregistrer ou vous filmer. Une personne de votre entourage peut vous écouter et vous donner de la rétroaction.

La peur de parler en public



Connaissez-vous l'expression « avoir le trac » ?

Cette expression signifie avoir peur de parler en public, avoir peur de monter sur scène ou de participer à une épreuve sportive. Le trac est couramment ressenti par les comédiens, les acteurs, les animateurs, les musiciens, les chanteurs et même les athlètes professionnels!

Saviez-vous que cette peur est tout à fait normale? La peur de parler en public serait la phobie sociale la plus répandue. D'ailleurs, la majorité des élèves, et même certains enseignants, éprouveraient cette peur.

Heureusement, il existe des trucs pour parvenir à faire une bonne présentation. Prenez le temps de lire les conseils présentés à la page suivante. Et si cela peut vous rassurer : aucun élève ne s'est évanoui et personne n'est mort d'une crise cardiaque lors d'une présentation en classe! D'ailleurs, la montée d'adrénaline qui précède un événement stressant peut nous aider à mieux performer.



Choisissez un sujet qui vous intéresse, si c'est possible. Ce sera plus motivant et plus facile de vous préparer.

Préparez-vous adéquatement. Faites une recherche approfondie afin d'avoir suffisamment de choses à dire au cours de votre exposé. Planifiez minutieusement votre présentation : introduction, développement, conclusion.

Utilisez un support visuel comme un diaporama Power Point, Prezi ou Google Slides. Incluez des images et même des vidéos. Les élèves regarderont votre diaporama et vous n'aurez pas l'impression que tous les regards sont braqués sur vous. Si vous n'avez jamais utilisé un logiciel de présentation, votre enseignante ou un autre élève peut vous montrer comment fonctionne le logiciel. C'est super simple!

Pratiquez-vous, pratiquez-vous et pratiquez-vous! Si vous voulez que les mots sortent facilement de votre bouche, si vous voulez éviter de bégayer ou d'avoir un blocage, pratiquez-vous le plus possible avec une personne de confiance. Cette personne vous donnera des commentaires constructifs et vous vous améliorerez de pratique en pratique. Si vous ne pratiquez pas, vous risquez d'être assez ordinaire... et stressé!

N'oubliez pas que les gens qui vont vous écouter souhaitent que vous réussissiez. Puisque tout le monde déteste parler en public, personne n'osera se moquer de vous, au contraire! Les autres élèves seront de tout cœur avec vous et ils vous écouteront attentivement.

Juste avant votre présentation et lorsque vous serez devant votre public, pensez à RESPIRER PROFONDÉMENT. De bonnes respirations vous calmeront et apporteront suffisamment d'oxygène à votre cerveau, ce qui vous évitera l'essoufflement ou l'évanouissement. Apportez aussi une bouteille d'eau au cas où vous auriez la bouche sèche.





N'oubliez pas de sourire! Après tout, c'est un exposé, pas un enterrement! Vous pouvez aussi utiliser un peu d'humour, ça fait toujours du bien pour détendre l'atmosphère.

Pour une présentation vraiment dynamique, posez des questions à votre public. Faites participer les élèves qui vous écoutent, surtout si vous voyez qu'ils sont sur le point de s'endormir!

Voilà! Il ne vous reste qu'à mettre en pratique ces petits conseils. Quand vous aurez fait votre présentation, vous serez fier de vous. Cela augmentera votre confiance en vous et la prochaine fois que vous devrez parler en public, vous aurez moins peur.



Étape 7:

Pour le prétest: Avec votre enseignante, planifiez le moment et le lieu où vous ferez votre présentation (la présentation se fait durant les heures de classe, devant votre enseignante ainsi que devant quelques élèves).

Pour l'examen: Lorsque votre prétest est complété, vous pouvez choisir un 2^e sujet. Lorsque toutes les étapes sont réalisées, avec votre enseignante, planifiez le moment et le lieu où vous ferez votre présentation (la présentation se fait durant les heures de classe, devant votre enseignante ainsi que devant quelques élèves).

CONSIGNES ET STRATÉGIES ÉCRIRE UN MESSAGE ARGUMENTATIF

Mise en situation

Certains sujets font la manchette ou suscitent la controverse, au point où plusieurs personnes expriment librement leurs idées dans l'espace public, que ce soit dans les journaux ou sur les réseaux sociaux.

Et vous? Quels sujets vous touchent particulièrement?

Dans cet exercice d'écriture, vous devrez rédiger un message argumentatif (une lettre ouverte) d'environ **500 mots** afin d'exprimer votre opinion sur un sujet d'actualité. Votre texte s'adresse soit aux élèves de votre classe, soit aux citoyens de votre région ou à une personne précise, par exemple un député, un ministre, la direction de votre centre d'éducation, etc.

Étape 1 Choix de votre sujet

- Consultez la liste des sujets proposés et choisissez-en un qui vous intéresse. Si vous le désirez, vous pouvez traiter d'un autre sujet.
- Faites approuver votre choix de sujet par votre enseignante.

Étape 2 Recherche et prise de notes

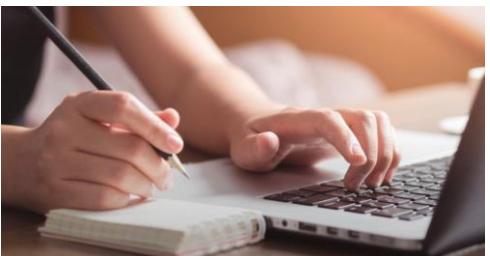
- Effectuez votre recherche documentaire. Vous devez sélectionner **au moins trois (3) sources d'information différentes** sur le sujet que vous avez choisi. Notez bien vos sources complètes (auteurs, site web, etc.) dans votre cahier de préparation.
- Colligez l'information pertinente sur votre feuille de notes. Assurez-vous d'avoir recueilli suffisamment d'informations pour défendre adéquatement votre opinion.

→ Précisions sur la feuille de notes :

Votre feuille de notes ne doit contenir **aucun texte**. Vos notes doivent être rédigées sous forme télégraphique, c'est-à-dire à l'aide de **mots clés** ou de **courtes expressions**. Aucune phrase complète n'est acceptée, sauf s'il s'agit d'une citation. Votre **citation** doit alors être encadrée de **guillemets** et sa **source** doit être précisée.

- Consultez la grille de correction pour connaître les critères d'évaluation.
- Votre préparation terminée, remettez votre document à votre enseignante afin de faire approuver votre prise de notes.

CONSIGNES POUR UNE BONNE PRISE DE NOTES



- Mots clés ou très courts énoncés
- Phrases complètes interdites sauf dans les citations
- Deux ou trois citations pour lesquelles les sources sont clairement identifiées
- Références (sources dans lesquelles vous avez puisé vos notes)



À NE PAS FAIRE

Phrases complètes tirées du texte lu



Une trentaine de médecins appellent Québec à imposer le masque dans les lieux publics fermés où la distanciation physique est impossible à assurer, notamment dans les commerces et les cinémas.

Source : Agnès Gruda, « C'est le temps d'imposer les masques », La Presse, 20 juin 2020



À FAIRE

Mots clés ou courts énoncés qui résument les informations ou l'opinion



Trentaine médecins demandent imposition masques dans lieux publics fermés si distanciation physique impossible (ex. commerces, cinémas...)

Source : Agnès Gruda, « C'est le temps d'imposer les masques », La Presse, 20 juin 2020

<p>À NE PAS FAIRE</p>  <p>Mettre un extrait du texte que vous avez lu entre « ... » en guise de citation sans que cet extrait provienne d'un spécialiste</p>	<p>À FAIRE</p>  <p>La citation provient d'un expert qui a écrit sur le sujet ou qui a été questionné par l'auteur du texte que vous avez lu</p>
<p>« Nos médecins les plus réputés, ceux que nous avons consultés pendant toute la pandémie, les Karl Weiss, Nîmâ Machouf, Caroline Quach Thanh, Alain Vadeboncoeur, sans oublier l'ex-présidente de Médecins sans frontières Joanne Liu, sont unanimes là-dessus. Il n'y a aucune raison de ne pas les écouter. »</p>	<p>« Si le port du masque est une mesure efficace, appuyée par des données de plus en plus claires, recommandée par plusieurs organisations, pourquoi ne pas le rendre obligatoire ? Surtout que 119 pays dans le monde le font, dont plusieurs ont bien moins de cas et de morts que nous ? »</p> <p>Source : Docteur Alain Vadeboncoeur, chef de l'urgence de l'Institut de cardiologie de Montréal Article « Au bal ? Au bal masqué, ohé ! ohé ! » paru dans la revue L'Actualité, 19 juin 2020</p>

Comment bien utiliser une citation ?

Une citation est un extrait qui rapporte les propos exacts d'un spécialiste, d'un expert. La citation donnera de la crédibilité à votre texte et renforcera vos propos.

EXEMPLE D'UNE BONNE PRISE DE NOTES

Sujet : port du masque

SOURCE : Dr Alain Vadeboncoeur, « Au bal ? Au bal masqué, ohé ! ohé !, L'Actualité, 20 juin 2020

Masque = outil sauver des vies limite propagation virus 3 études

démontrent efficacité du masque :

- réduire propagation gouttelettes si personnes porteuses virus mais sans symptômes, masque = protection pour les autres
- protection pour ceux qui portent masque
- difficulté respecter distanciation physique
- éviter 2^e vague
- doit être obligatoire pour inciter population à porter masque
- policiers = faire prévention et informer population (pas de contravention)
- pandémie pas terminée
- malades aux soins intensifs

« Si le port du masque est une mesure efficace, appuyée par des données de plus en plus claires, recommandée par plusieurs organisations, pourquoi ne pas le rendre obligatoire ? Surtout que 119 pays dans le monde le font, dont plusieurs ont bien moins de cas et de morts que nous ? » Dr Alain Vadeboncoeur, chef de l'urgence de l'Institut de cardiologie de Montréal

Étape 3 Rédaction de votre lettre ouverte

Planifiez vos idées

INTRODUCTION		
Amenez le sujet (Présentez la mise en contexte du sujet)	Posez le sujet (Présentez votre thèse)	Divisez le sujet (Annoncez les idées principales de votre développement)

DÉVELOPPEMENT DE L'ARGUMENTATION		
Développez une stratégie argumentative (explication ou objection-réfutation)		



CONCLUSION	
Répétez quelle est votre thèse	Laissez vos lecteurs sur une ouverture (Une réflexion, une action à poser, etc.)

Rédigez votre texte en vous assurant de :

	<ul style="list-style-type: none">• Présenter un contenu pertinent• Présenter un point de vue pertinent• Personnaliser votre texte à l'aide de divers procédés (marques énonciatives, marques de modalité, figure de style, etc.)	/20
	<ul style="list-style-type: none">• Utiliser des procédés textuels appropriés, variés et efficaces.• Indiquez correctement vos références et vos sources* <p>Voir les pages suivantes</p>	/10
	<ul style="list-style-type: none">• Respecter la cohérence textuelle.• Développer habilement votre argumentation.	/20
	<ul style="list-style-type: none">• Utiliser un vocabulaire conforme à la norme, juste et varié.	/5
	<ul style="list-style-type: none">• Construire et ponctuer vos phrases adéquatement.	/25
	<ul style="list-style-type: none">• Orthographier les mots correctement.	/20

Remettez votre texte ainsi que votre prise de notes à votre enseignante.

Les références et les sources

Il est essentiel d'indiquer vos **références**, c'est-à-dire les **sources** que vous avez consultées et les citations que vous avez utilisées dans vos textes.

Comment ?

- Inclure une **bibliographie** à la fin de votre texte
- Inclure une **note de bas de page**

Notice bibliographique d'un livre :

NOM DE L'AUTEUR, Prénom. *Titre*, Ville, Maison d'édition, coll. Nom de la collection (s'il y a lieu), année d'édition, nombre de pages.

TREMBLAY, Manon. *La politique canadienne*, Québec, Éditions Laurier, 2019, 500 p.

Notice bibliographique d'un article de revue ou de journal :

NOM DE L'AUTEUR, Prénom. « Titre de l'article, *Nom de la revue ou du journal*, volume (s'il s'agit d'une revue), numéro (s'il s'agit d'une revue), date, pages de l'article.

GAGNON, Maurice. « Trésors québécois », *Le Devoir*, 4 mai 2018, p.A2.

Notice bibliographique d'un site Web :

NOM DE L'AUTEUR, Prénom. « Titre de l'article », *Nom du site*, [en ligne]. [adresse du site] (date de consultation)

FRANCOEUR, Justin. « Les mystères du cerveau », *Québec Scientifique*, [en ligne]. [www.quebecscientific.com] (22 mai 2018)

Note de bas de page / extrait d'un livre :

Prénom et nom de l'auteur, *titre du livre*, Ville, Maison d'édition, coll. Nom de la collection (s'il y a lieu), année d'édition, page de l'extrait cité.

Note de bas de page / extrait d'un article :

Prénom et nom de l'auteur, « titre de l'article », *Nom de la revue ou du journal*, année de publication, page de l'extrait cité.

Exemple :

L'ancien premier ministre Bernard Landry a été « un bâtisseur du Québec moderne ». En effet, selon le maire de Gatineau, Maxime Pedneaud-Jobin, monsieur Landry « a contribué à l'avancement des causes des femmes, des minorités sexuelles, de l'intégration des communautés culturelles et des Autochtones ».¹

Inscrire un numéro après la citation et reporter la référence au bas de la page

¹ Justine Mercier, « Le maire de Gatineau rend hommage à son beau-père, Bernard Landry », *Le Droit*, 2018, p.1

Note de bas de page / extrait d'un site Web :

Prénom et nom de l'auteur, « Titre de l'article », *Nom du site*, [en ligne]. [adresse du site] (date de consultation)

BANQUE DE SUJETS D'ACTUALITÉ

- Les salaires des athlètes professionnels (joueurs de hockey, de baseball) sont-ils trop élevés?
- Les voitures électriques sont-elles la solution idéale pour protéger l'environnement?
- Notre système judiciaire traite-t-il équitablement les citoyens?
- Le racisme est-il présent au Québec?
- Devrait-on augmenter le salaire minimum à 15\$ de l'heure?
- Les téléphones cellulaires devraient-ils être totalement interdits dans les écoles?
- Les humoristes peuvent-ils rire de tout?
- Le végétarisme est-il une bonne solution pour contrer les changements climatiques?
- Le gouvernement fédéral canadien devrait-il imposer la perception de taxes à Netflix?
- Devrait-on limiter l'utilisation des cartes de crédit pour éviter l'endettement?
- La chirurgie esthétique est-elle réellement nécessaire?
- Faux ongles, faux cils, faux seins, rallonges de cheveux, etc. La beauté féminine est-elle trop superficielle?
- La simplicité volontaire est-elle une bonne philosophie pour sauvegarder la planète et éviter l'endettement?
- La mode ne sert-elle qu'à nous faire dépenser inutilement notre argent?
- Les émissions de téléréalité sont-elles intéressantes ou est-ce une perte de temps?
- Est-ce une bonne chose de faire croire au père Noël aux enfants?
- Pour ou contre les devoirs à faire à la maison?
- L'armée canadienne est-elle vraiment utile?
- Pensez-vous que la recherche en aérospatiale est nécessaire ou bien est-ce de l'argent gaspillé?
- Croyez-vous que les femmes sont trop souvent représentées comme des objets sexuels dans les médias?
- Devrait-on augmenter l'âge d'obtention du permis de conduire à 18 ans?
- La vie est-elle plus agréable à la ville ou à la campagne?
- Est-il nécessaire d'avoir des enfants pour vivre une vie épanouie?
- Le don d'organe devrait-il être obligatoire lors du décès d'un individu?
- Les études universitaires devraient-elles être gratuites?
- Le Québec et le Canada accueillent-ils trop d'immigrants?
- Devrait-on abolir définitivement la monarchie au Canada?
- Le Québec devrait-il se séparer du reste du Canada?
- Devrait-on interdire les races de chiens dangereux?
- Les téléphones cellulaires devraient-ils être interdits dans certains lieux tels les restaurants, les cinémas, etc.?
- Devrait-on méfier des réseaux sociaux?
- La manie de prendre des «selfies» plusieurs fois par jour est-elle signe d'un problème psychologique?
- Devrait-on revoir le mode de fonctionnement des écoles pour l'adapter à tous les types d'élèves?
- Passe-t-on trop de temps assis?
- Devrait-on aménager nos environnements de travail de manière plus ergonomique (incluant les écoles)?
- Devrait-on abolir les machines de loterie vidéo?
- L'art peut-il être utile ou est-il uniquement décoratif?
- En classe, devrait-on accorder une plus grande place aux activités artistiques?
- Les voyages sont-ils le meilleur moyen pour découvrir le monde?

- Les aliments biologiques sont-ils vraiment meilleurs?
- Y a-t-il vraiment des bénéfices à acheter local?
- Devrait-on permettre le clonage humain?
- Devrait-on dériminaliser la prostitution?
- Devrait-on opter pour des semaines de travail de 4 jours?
- Les policiers devraient-ils faire leur travail sans être armés?
- Devrait-on boycotter les grosses entreprises américaines telles Wal-Mart et favoriser les entreprises canadiennes?
- Les femmes doivent-elles encore lutter pour leurs droits?
- Faut-il suivre des régimes pour être mince?
- Est-il nécessaire de fréquenter un gym pour être en forme?
- Devrait-on se soucier davantage des peuples autochtones?
- Le Canada est-il un pays où il fait bon vivre?
- L'adolescence est-elle la pire période de notre vie?
- Pour sauver la planète, devrait-on faire moins d'enfants?
- Devrait-on privilégier l'alimentation végane?
- Le régime paléo est-il vraiment bon pour la santé?
- Accorde-t-on trop d'importance aux diplômes au détriment de l'expérience?
- Les politiciens veulent-ils vraiment le bien de la population ou ne pensent-ils qu'à leurs propres intérêts?
- Les compagnies canadiennes devraient-elles payer davantage d'impôts?
- Aux États-Unis, l'âge de la majorité est 21 ans. Est-ce trop strict?
- Les enfants d'aujourd'hui sont-ils déconnectés de la nature?
- Devrait-on abolir les frontières entre les pays?
- Les Américains devraient-ils limiter les armes à feu dans leur pays?
- L'école est-elle déconnectée de la vraie vie?
- L'uniforme devrait-il être obligatoire même dans les écoles publiques?
- L'Église catholique devrait-elle permettre aux femmes de devenir prêtres?
- Les religions sont-elles sexistes?
- À quel âge un enfant devrait-il posséder son premier téléphone cellulaire?
- Les parents doivent-ils donner de l'argent de poche aux enfants et aux adolescents?
- L'éducation des enfants doit-elle être stricte?
- Loto-Québec profite-t-elle de la dépendance des gens?
- Les médecins prescrivent-ils trop de médicaments?
- Travaillons-nous plus que nos ancêtres?
- Devrait-on remplacer certaines peines d'emprisonnement par des travaux communautaires?
- Le travail à temps partiel nuit-il à la réussite des jeunes?
- Le mariage a-t-il encore sa raison d'être?
- Lire des romans, est-ce une perte de temps?
- Vaut-il mieux vivre seul ou en couple?
- L'adoption est-elle un processus trop complexe au Québec?
- Les graffitis: art ou vandalisme?

AVEZ-VOUS DES SUGGESTIONS ?

Texte 1 Devrait-on bannir les sacs de plastique?

Selon des statistiques de 2010, au Québec seulement, nous avons utilisé un milliard de sacs de plastique. Un milliard de sacs en une seule année! C'est énorme! C'est pourquoi la Ville de Montréal propose l'idée de bannir les sacs de plastique. Personnellement, je suis tout à fait d'accord avec cette idée, il faut absolument interdire les sacs de plastique.

Premièrement, les sacs de plastique sont extrêmement néfastes pour l'environnement. Tout ce plastique pollue énormément et entraîne la mort de milliers d'animaux marins. D'ailleurs, vous avez sans doute entendu parler de ces îles de plastique qui flottent dans plusieurs de nos océans, notamment dans le Pacifique et dans l'Atlantique. Il ne s'agit pas d'« îles » à proprement parler, mais bien de grandes concentrations de plastique qui se retrouvent dans nos océans, entraînées là par les grands courants marins.¹

Deuxièmement, les sacs de plastique coutent trop cher aux commerçants. Donc, si on interdit les sacs de plastique, les clients apporteront leurs sacs réutilisables, ce qui coutera moins cher aux commerçants qui n'auront plus à fournir des sacs de plastique. D'ailleurs, la Ville de San Francisco a commandé une étude sur les impacts économiques de l'interdiction des sacs de plastique.² Résultat : il en résulte des économies importantes pour les commerces.

Pour terminer, je suis entièrement d'accord avec l'interdiction des sacs de plastique. Tout le monde devrait apporter ses sacs réutilisables à l'épicerie comme dans les boutiques. C'est un petit geste tout simple qui peut sauver notre planète!

Source : adaptation d'un texte de Steven Guilbeault (Organisme Équiterre)

publié le 12 mars 2015



1. BANGUET, Laurent, « À la conquête du continent de plastique », *La Presse*, 26 avril 2013.
2. ASSELIN, P. (2014). San Francisco: la récupération, et rien d'autre. In *La Presse*, Itée. LaPresse.ca. <http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/vu-dailleurs/201411/15/01-4819361-san-francisco-la-recuperation-et-rien-dautre.php> (Page consultée le 3 mars 2015).

Texte 2 Se débarrasser des vieilles habitudes

La société d'aujourd'hui, comme vous avez sûrement pu le constater, a la fâcheuse habitude de favoriser la consommation de produits jetables. Cependant, je suis d'avis que nous sommes prêts à réduire nos déchets puisque chaque individu peut fournir sa part d'efforts et que plusieurs gouvernements encouragent ceci.

En premier lieu, je crois que nous sommes prêts à diminuer notre production de déchets si chaque individu fait un effort pour y arriver. Nous avons d'ailleurs trouvé plusieurs méthodes pour que, quotidiennement, nous amoindrissons la quantité de déchets que nous produisons. Parmi ces méthodes figure notamment l'achat de produits en vrac, un service offert par un nombre grandissant d'épiceries à travers la province. Cela a pour effet de réduire la quantité astronomique de produits emballés vendus. L'adoption du compostage est, elle aussi, une excellente initiative puisqu'en plus d'aider à réduire nos résidus alimentaires, le compost peut servir comme engrais remarquable. Toutefois, ce n'est pas tout de diminuer nos déchets reliés à l'alimentation. Il faut aussi penser à nos nombreux déchets technologiques! Pour ceci, la compagnie montréalaise Insertech, qui se spécialise dans le recyclage de matériel informatique, offre des activités appelées « Réparothon ». Le but de cet événement est d'apprendre aux visiteurs à réparer leurs appareils désuets eux-mêmes, au lieu de s'en débarrasser et d'en acheter un nouveau. Je trouve qu'il est encourageant [de voir que des organisations] sont prêtes à travailler avec les consommateurs dans le but qu'ensemble, nous réduisions notre production de détritus.

En second lieu, les différents gouvernements sont, selon moi, prêts à nous aider afin d'amoindrir la quantité de vidanges que nous créons. Par exemple, au Canada, la ville de Toronto vise à recycler 70 % de ses déchets d'ici 2026¹, en plus d'offrir gratuitement la collecte du recyclage à ses citoyens. Elle a aussi organisé, il y a quelques années, le Towering Challenge, qui faisait la promotion du recyclage dans les immeubles en copropriété. La ville de Toronto a, sans aucun doute, été

influencée par ce qui a lieu à San Francisco, aux États-Unis. En effet, la ville californienne est un exemple à suivre au niveau international pour ce qui est de sa gestion des déchets. La population et le gouvernement travaillent de concert afin d'atteindre le zéro déchet, soit le recyclage de 100 % de ses déchets², d'ici 2020. Il y est d'ailleurs interdit d'utiliser des bouteilles d'eau en plastique, et la loi oblige les citoyens à recycler et à effectuer du compostage. Plusieurs autres villes dans le monde se sont mises à encourager un mode de vie plus « vert » au cours des dernières années et cela démontre, à mon avis, un engouement mondial pour la réduction des déchets.

Pour conclure, j'évalue que nous sommes prêts à diminuer nos déchets en raison des initiatives prises par la population ainsi que de celles prises par les gouvernements. Ceci est d'ailleurs primordial, car la quantité de vidanges produites sur la planète ne cesse d'augmenter. Pensez-y, que ferons-nous lorsqu'il n'y aura plus de place pour disposer de nos détritus?

1. Annie POULIN et Michel BOLDUC, « Des amendes aux condos qui ne recyclent pas assez? », ICI Radio Canada.ca, [En ligne], 13 mars 2017. [<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1021089/recyclage-condominium-ordures-toronto-montreal-vancouver>] (Consulté le 1er août 2017).
2. Mathieu GOBEIL, « Où produit-on le plus de déchets? La réponse en carte », Radio-Canada.ca, [En ligne], 3 juin 2016, mis à jour le 4 juin 2016. [<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/785168/dechets-carte-monde-pays-plus-environnement-recyclage-compost>] (Consulté le 11 juillet 2017).

Timothé Harnois

École secondaire du Rocher, Commission scolaire de l'Énergie, 2018